



POINT DE VUE DE CHARLES GAVE*
D'après les sondages d'opinion, environ 42 % des Américains se reconnaissent conservateurs, 35 % se disent indépendants et seulement 20 % libéraux

Romney va gagner et l'euro chuter

Aujourd'hui, d'après les sondages d'opinion, environ 42 % des Américains se reconnaissent conservateurs, 35 % se disent indépendants et seulement 20 % libéraux, ce qui, en terminologie politique locale, veut dire « de gauche ». Ces 20 % ont une influence anormalement disproportionnée, eu égard à leur nombre relativement faible et au fait que, malgré cela, complètement ils ont la mainmise sur le monde de la culture, des médias et universitaire. Mais leur influence commence à être battue en brèche par l'émergence des réseaux sociaux, de Fox News et des radios (*talk-shows*), totalement sous contrôle des forces conservatrices. Ces dernières pourraient bien engager, en s'appuyant sur leurs réseaux sociaux et leurs *talk-shows*, un combat électoral pour gagner les voix des indépendants, qui se disent, dans leur grande majorité, déçus par les résultats des politiques keynésiennes suivies par l'administration Obama.

Il faut dire qu'entre un chômage persistant, une croissance molle, une hausse inimaginable des réglementations en tous sens qui bride l'économie et une réforme de la santé d'une stupidité incompréhensible qui va faire exploser les déficits publics déjà calamiteux, tout concourt à montrer le stupéfiant amateurisme de cette administration. Le désenchantement vis-à-vis de Washington atteint des sommets et une demande de plus en plus forte se fait jour pour que les pouvoirs exercés à tort et à travers par l'Etat fédéral soient renvoyés au niveau des Etats, et cette revendication n'est portée que par le parti républicain. L'élection de novembre va donc se faire sur deux thèmes très simples. 1. Faut-il augmenter les impôts ou diminuer les dépenses de l'Etat pour combler le déficit budgétaire ? 2. Faut-il augmenter les pouvoirs de Washington et centraliser plus ou, au contraire, faut-il décentraliser, comme le prévoit la Constitution américaine ?

Quand la France vire au socialisme pendant que les Etats-Unis s'en retournent à leurs racines libérales, la fin de la récréation sonne en général très vite... en France

Seul le Parti républicain porte ces deux revendications soutenues, par la quasi-totalité des indépendants, qui vont sans doute voter en masse pour le parti de l'éléphant. Il est donc très probable que le Parti républicain va infliger une déroute sans précédent à ses adversaires démocrates, qui vont perdre et le Sénat et la présidence après avoir perdu la Chambre des représentants. Ainsi le Parti républicain dominant aura-t-il les mains absolument libres pour s'atteler immédiatement aux réformes fiscales et sociales dont les Etats-Unis ont bien besoin pour libérer le système économique, comme l'avait fait le président Reagan en son temps. Nous allons donc nous trouver de part et d'autre de l'Atlantique avec une France dérivant vers de plus en plus de socialisme et les Etats-Unis allant à toute vapeur dans l'autre sens.

J'ai déjà connu pareille situation de 1981 à 1983... Quand la France vire au socialisme pendant que les Etats-Unis s'en retournent à leurs racines libérales, la fin de la récréation sonne en général très vite... en France. Inscrivons-nous maintenant dans une perspective à quatre ans. Les Etats-Unis, d'ici là, seront sur le bon chemin dans le domaine fiscal. Ils sont et resteront dominants financièrement, compte tenu de la prépondérance de Wall Street et de la puissance de leurs sociétés financières. Ils sont dominants et resteront dans les domaines scientifique et culturel – soixante-dix des cent meilleures universités dans le monde sont aux Etats-Unis (classement dit de Shanghai) –, ce qui, dans l'économie de la connaissance dans laquelle nous sommes, est absolument primordial. Ils sont dominants au plan agricole. Enfin, ils sont et resteront dominants militairement et technologiquement puisque les Etats-Unis dépensent plus dans leurs armées que les quatorze nations suivantes toutes ensemble. Quand le second mandat de M. Romney commencera, les Etats-Unis domineront donc le monde comme jamais aucune nation ne l'a dominé. Le XX^e siècle a été le siècle américain. Le XXI^e siècle le sera davantage encore. En attendant, je ne parviens pas à m'expliquer pourquoi l'euro vaut encore 1,25 dollar. Serait-ce parce que la Chine, la Russie et l'Arabie saoudite, qui en ont acheté beaucoup, le tiennent à bout de bras ? L'avenir nous dira combien de temps l'euro pourra tenir comme cela.

* charlesgave@gmail.com